

Grenoble, 22 janvier 2009.

**Homélie de Mgr de Kerimel**  
**Veillée de prière pour l'unité des chrétiens**  
**22 janvier 2009 - Centre œcuménique Saint Marc**

« Ils seront unis dans ta main », tel est le thème de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, repris du livre d'Ezéchiel dont nous venons d'entendre un passage.

Dans un contexte dramatique, le Prophète Ezéchiel intervient au nom de Dieu, pour inviter le Peuple à l'espérance.

Depuis déjà fort longtemps l'unique Peuple de Dieu s'est divisé en deux royaumes. Le royaume du Nord disparaît en 722 avant Jésus-Christ : ses habitants sont déportés. Le royaume de Juda est vaincu en 587 avant Jésus-Christ, ses habitants sont également déportés. En exil, le Peuple est tenté par la désespérance. Ezéchiel prophétise que les ossements desséchés revivront et Dieu Lui-même refera l'unité de son Peuple : « Ils seront un dans ma main ».

Les étapes de ce processus sont la fin de la dispersion et de l'exil, le rassemblement lié au retour du Peuple sur son sol, l'installation d'un seul roi, un seul berger, la purification et l'alliance d'appartenance mutuelle qui conduira Dieu à faire sa demeure auprès de son Peuple. « Alors les nations connaîtront que je suis le Seigneur qui consacre Israël ».

Tel est le projet de Dieu pour son Peuple dispersé et exilé. Dieu délivre, Dieu rassemble, Il purifie, Il fait alliance. Mais ce n'est pas nouveau : Dieu a délivré les descendants de Jacob du joug des Egyptiens, Il les a convoqués au désert, les a rassemblés pour en faire son Peuple dans l'Alliance du Sinaï, Il les a purifiés durant quarante ans, avant de les introduire dans la Terre Promise. Ce qu'annonce Ezéchiel est-il une répétition de l'histoire ? Non, mais une marque de la fidélité de Dieu à son plan d'amour, malgré les infidélités de son Peuple. Dieu n'a de cesse de faire l'unité de son Peuple en établissant avec Lui une alliance perpétuelle, afin que les nations reconnaissent qu'Il est le Seigneur.

Le retour d'Exil n'est pas le retour à une situation antérieure. Rien ne sera plus comme avant ; c'est une nouvelle étape au cours de laquelle Dieu poursuit son œuvre de Salut.

Viendra le temps où Dieu enverra son Fils pour en faire le berger unique de son Peuple. C'est Lui Jésus qui accomplit pleinement la prophétie d'Ezéchiel, Lui qui a donné sa vie « afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jean 11, 52). Non seulement l'unité du

Peuple de la promesse, mais Jésus a uni par la croix les Juifs et les païens. « Des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple ; par sa chair crucifié, il a fait tomber ce qui les séparait... les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix... » (Eph. 2, 14-16).

Le nouveau Peuple de Dieu (que nous sommes) qui s'enracine dans le Peuple de la première alliance, a pour caractéristique l'unité, qu'il tire, comme le dit Saint Cyprien de Carthage, de l'Unité du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Membres du Corps du Christ, devenu par Lui et en Lui enfants de Dieu, baptisés en un seul Esprit (cf. I Co. 12, 13), les chrétiens vivent en effet de la Communion des Trois Personnes Divines, dans la Communion Trinitaire.

Comment est-il possible qu'à leur tour les chrétiens aient péché contre l'Unité et donc contre Dieu, contre le Corps du Christ, contre l'Esprit Saint qui fait l'unité ? Que de querelles, de tensions, de ruptures entre les enfants de Dieu, dans l'histoire de l'Eglise ! Les chrétiens sûrs de leur bon droit, aveuglés par leur suffisance, pensent pouvoir se passer de leurs frères, donnant au monde l'impression qu'ils suivent des dieux différents. Comment témoigner du Dieu Un quand on est divisé ?

Depuis déjà de longues années, nous essayons de rapprocher les morceaux. Un grand pas a été fait d'accepter de ne plus nous ignorer, entre chrétiens.

Certains événements historiques ont aidé au rapprochement, souvent des épreuves. Ainsi la fuite du communisme pour les orthodoxes russes, ou le génocide arménien : les uns et les autres, comme le Peuple de la première Alliance, ont connu l'exil et votre exil, chers frères et sœurs, nous a rapprochés.

Des prophètes des temps nouveaux (mais aussi les deux guerres mondiales) ont rapproché les morceaux entre protestants, catholiques, anglicans. Mais c'est Dieu qui fait l'Unité.

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens oblige toutes les confessions chrétiennes à se rencontrer, à se parler, à bâtir une prière commune. Malgré les relations d'amitié qui se tissent, il est bien difficile de se mettre tous d'accord, en respectant chacun dans ce qu'il est. Personne ne peut forcer son frère à adhérer à son point de vue, à sa manière de faire. Seul Dieu peut faire que les morceaux soient Un dans sa main. Seul l'Esprit Saint peut opérer cette union des cœurs et des voix, en faisant que personne n'ait l'impression de renier son Eglise et sa tradition, mais que tous s'en remettent à Dieu.

L'Unité ne se fera pas sans une conversion profonde, radicale ; sans une désappropriation. Il nous faut être des morceaux de bois dociles dans la main de Dieu, en Le laissant nous tailler pour nous ajuster les uns aux autres.

Dans sa chair crucifiée, le Christ a uni les Juifs et les païens. Par sa croix Il rassemblera les morceaux de bois, les unira, et en fera un seul arbre de vie. Le chemin vers l'unité passe par la croix du Christ.

Nous sommes invités à avancer résolument, en renonçant à nous-mêmes (non pas en nous reniant mais en renonçant à nous-mêmes), en prenant notre croix et en marchant ensemble à la

suite de Jésus. Nous n'en sommes qu'au début, déjà les morceaux de bois se rapprochent, Jésus l'Unique Berger nous conduit ; l'Alliance est célébrée mais encore séparément ; la purification, elle, n'est pas achevée.

Cependant, notre volonté de nous rapprocher est déjà un témoignage aux yeux du monde. Malgré ce qui nous sépare encore, nos rencontres sont déjà un signe de la présence de Dieu au milieu des hommes : ce ne sont pas les idées, ni des valeurs, ni d'autres liens qui nous font être ensemble ce soir ; c'est Dieu Seul, aidé de nos bonnes volontés.

Le chemin vers l'unité ne s'achèvera que lorsque nous serons rassemblés dans le Royaume. Ce chemin est indissociable du chemin vers l'Un, vers le Dieu Unique, par Jésus-Christ, dans la force de l'Esprit-Saint.

L'unité achevée sera une véritable théophanie : « Alors les nations connaîtront que je suis le Seigneur qui consacre Israël, lorsque je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux, pour toujours » (Ez. 37, 28).

Si nous voulons que Dieu soit connu et aimé, si nous voulons accomplir la mission que le Christ nous a confiée de Le faire connaître, nous ne pouvons que persévérer dans le chemin de l'unité, indissociable du témoignage à rendre, indissociable de la mission de manifester Dieu au monde.

Guy de Kerimel  
Evêque de Grenoble-Vienne